CHARLES TOURNEMIRE
Mariae Virginis

Vincent Boucher

Orgue Beckerath
Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal • Montréal

ACD2 2473

ATMA Classique

CHARLES TOURNEMIRE
(1870-1939)

Mariae Virginis

Vincent Boucher

Orgue Beckerath
Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal • Montréal

1. **Pièce symphonique, op. 16** [8:28]

L'Orgue mystique op. 57
Office « In Assumptione B. M. V. »

2. Introït [1:36]
3. Offertoire [4:47]
4. Élévation [1:30]
5. Communion [2:47]
6. Paraphrase-Carillon [10:12]

Petites fleurs musicales, op. 66
Office « In Assumptione B. M. V. »

7. Introït [0:47]
8. Offertoire [1:48]
9. Élévation [0:50]
10. Communion [1:09]
11. Chaconne [2:30]

Postludes libres pour les Antiennes de Magnificat, op. 68

12. Postlude « In Assumptione B. M. V. » [0:35]
13. Amen « In Assumptione B. M. V. » [0:47]

L'Orgue mystique, op. 55
Office « Immaculata Conceptio B. Mariae Virginis »

14. Introït [1:57]
15. Offertoire [4:28]
16. Élévation [1:17]
17. Communion [3:40]
18. Postlude [10:15]

Petites fleurs musicales, op. 66
Office « Immaculata Conceptio B. Mariae Virginis »

19. Introït [0:52]
20. Offertoire [1:54]
21. Élévation [0:50]
22. Communion [1:16]
23. Ricercare [1:22]

Postludes libres pour les Antiennes de Magnificat, op. 68

24. Postlude « Immaculata Conceptio B. Mariae Virginis » [0:51]
25. Amen « Immaculata Conceptio B. Mariae Virginis » [1:02]

Vincent Boucher
Orgue Rudolf von Beckerath de la basilique | *Basilica Gallery Beckerath Organ*, 1960
Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

On ne connaît pas avec précision la date de composition de la ***Pièce symphonique*** op. 16. Sans doute écrite vers 1897 ou 1898, publiée en 1899, elle précède de peu la nomination du jeune Tournemire comme titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Ste-Clotilde à Paris, succédant ainsi au bref intérim de Gabriel Pierné, lui-même successeur de César Franck. Et c'est bien à Franck, le maître vénéré, que renvoie cette page, en particulier à la *Grande Pièce symphonique* et aux trois Chorals que le compositeur avait achevés avant de mourir. Plus avant, c'est de Beethoven que Tournemire se réclame, avouant « Les formes musicales que j'emploie de préférence sont le Prélude, la Fugue, le Choral, et surtout la forme des formes : la grande variation beethovénienne ». Joseph Bonnet en donna la première audition en 1903, à Paris. Dans un discours de caractère orchestral, la série de variations enchaînées amplifie le motif initial exposé à la basse, motif rythmique très caractéristique, quelque peu déhanché, qui innerve toute la partition. Le développement s'applique surtout à des métamorphoses d'une harmonie changeante, parfois très éloignée du ton de *fa* dièse mineur originel, bien à la manière de Franck. La « patte » de Tournemire est là, sans toutefois cette alchimie des timbres que permettra l'orgue de Ste-Clotilde, ni les motifs de plain-chant de toute l'œuvre ultérieure du musicien.

Le grand plan de L'*Orgue Mystique* traite de 51 offices pour les dimanches et jours de fête de l'année liturgique, à l'exception de ceux où l'orgue fait silence, durant l'Avent et le Carême. Mais le grand croyant qu'était Tournemire a tenu à ajouter la célébration de quelques autres fêtes célébrant la Vierge Marie : l'Immaculée Conception, la Nativité de la Vierge, la Purification et l'Assomption. Ce programme en est le reflet, puisqu'il aborde les deux extrémités de la vie de Marie, depuis son origine, sa conception « immaculée », c'est-à-dire sans la tare du péché originel que, « nouvelle Ève », elle vient effacer par son fils le Christ, jusqu'au moment où elle quitte la terre en son assomption. Le compositeur ne s'interroge-il pas dans ses *Mémoires* sur « le lien mystérieux et admirable entre la Nativité et l'Assomption » ?

Office « In Assumptione B. M. V. » de L'*Orgue mystique* op. 57. Cet office, datant de 1928, porte le numéro 35 dans le cycle après la Pentecôte. Il est dédié à Joseph Bonnet, collègue de Tournemire, dont il faut rappeler ici qu'oblat bénédictin, il est mort à Sainte-Luce-sur-Mer, et est inhumé à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac. Page brève et recueillie, le *Prélude à l'Introït* paraphrase le *Gaudeamus*. Sur *Assumpta est*, l'*Offertoire* fait entendre par trois fois une monodie préparée dans un climat de profond recueillement, par une harmonie à huit voix réelles sur trois plans sonores, dont un mouvement doucement incantatoire de tierces ou de sixtes parallèles au pédalier. La brève *Élévation* reprend l'*Assumpta* est, dont la paraphrase s'élève en sextolets sur une broderie en quintolets et des quintes parallèles à la basse. Sur *Optimam patrem*, la *Communion* fait dialoguer les flûtes harmoniques en souples volutes, avant un épisode « infiniment calme » et sans rigueur et une conclusion qui fait disparaître le motif principal. Enfin, pour la sortie, une *Paraphrase-Carillon* chante la gloire de Marie dans toute la puissance de l'orgue. Après avoir entendu le *Salve Regina* puis l'*Ave maris stella*, un *Andante* sur *Ave maris stella* amène une péroraison éclatante où le *Salve Regina* est clamé à la basse, au pédalier.

***Petites fleurs musicales* op. 66. Office « In Assumptione B. M. V. »**. Ces *Petites fleurs musicales* empruntent leur nom aux *Fioretti* de saint François-d'Assise, cher au cœur de Tournemire dont la dernière œuvre est consacrée au Petit Pauvre d'Assise, l'oratorio *Il Poverello di Assisi*. Ces quarante pièces très faciles pour orgue sans pédale ou harmonium datent des années 1933 et 1934. Il s'agit en réalité de huit groupes de cinq pièces correspondant aux cinq interventions de l'organiste durant la messe : prélude à l'Introït, Offertoire, Élévation, Communion et Finale. Ce sont des sortes d'Offices en réduction. Ces petites pièces permettent à des exécutants modestes de participer en musique à la célébration de la messe. D'une simplicité franciscaine, elles s'achèvent par une *Chaconne*, constituée d'une exposition et de six variations.

Antienne et Amen de l'Assomption
Le Postlude pour la fête de l'Assomption se fonde sur l'antienne de Magnificat *Hodie Maria Virgo coelos*. Il fait partie d'un ensemble de 51 Postludes libres pour des Antiennes de Magnificat, c'est-à-dire pour tous les dimanches, comme les Offices de L'*Orgue mystique*. Le recueil est complété par 13 *Amen* destinés aux grandes fêtes de l'année liturgique. Brèves, toutes ces pièces sont écrites pour orgue sans pédale ou harmonium. Elles ont été composées après L'*Orgue mystique*, en 1935, et sont dédiées par le musicien à son épouse Alice. Pour l'Assomption, le *Postlude* n° 2 déroule une mélopée atonale dans un climat très calme. Toujours aussi calme, l'*Amen* n° 1 est confié à la voix céleste et à la gambe.

LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Office « Immaculata Conceptio B. Mariae Virginis » de L'*Orgue mystique* op. 55. N° 2 dans le cycle de Noël, cet office est dédié à Dom Joseph Gajard, maître de chœurs à l'abbaye bénédictine de Solesmes. Cet office semble méditer sur ce double mystère, de Marie, élue sans tache pour enfanter le Christ, et de la Nativité. Tout se joue ici sur les flûtes et les bourdons, les gambes et la voix céleste. Ainsi des couleurs délicates du *Prélude à l'Introït*, de l'*Offertoire* sur *Ave Maria* ou de la vocalise de l'*Élévation*. La *Communion* fait appel à de subtiles nuances de timbres, le *Postlude* même s'abstient de toute éloquence démonstrative, pour conclure dans le recueillement après avoir traité l'*Ave maris stella*, le *O Gloriosa Virginum* et l'antienne *Tu gloria*.

***Petites fleurs musicales* op. 66. Office « Immaculata Conceptio B. Mariae Virginis ».** Premier ensemble de cinq pièces brèves composant les *Petites fleurs musicales*, tout s'y déroule dans le même climat de ferveur intime et de tendresse que dans l'Office de cette fête. Intitulée *Ricercar*, la pièce finale est faite de trois parties, dont la première en canon à deux voix.

Antienne et Amen de l'Immaculée Conception. Le Postlude libre pour l'antienne de *Magnificat* de cette fête se fonde sur le *Beatam me dicent*. Comme les autres pages pour cette fête, *Postlude* et *Amen* sont tout de simplicité et de recueillement.

Gilles Cantagrel

Though its precise date of composition is unknown, the ***Pièce symphonique***, Op. 16 was probably written in 1897 or 1898. In 1899, shortly after it was published, Tournemire became titular organist of the Cavaillé-Coll organ at the Ste-Clotilde church in Paris, a post previously, and briefly, held by Gabriel Pierné who, in turn, had succeeded César Franck. Tournemire's composition referred to works by Franck, and particularly to the *Grande Pièce symphonique* and to the *Three Chorals*, which the venerated master had completed before his death. Tournmire also drew inspiration from an earlier master. "The musical forms I use by preference," he declared, "are the prelude, fugue, chorale, and especially that form of forms, Beethoven's 'grand variations." Joseph Bonnet premiered Tournemire's work in 1903, in Paris. In an orchestral-style discourse, a series of linked variations enlarge on the initial theme, a distinctive, gently swaying rhythmic motif presented in the bass, which innervates the entire score. The development occurs mainly through harmonic metamorphosis; in a manner quite like Franck's, the harmonies move at times very far from the original key of F sharp minor. Tournemire's touch is clearly audible, though not the full timbral wizardry of which the Ste-Clotilde organ is capable, nor the plainchant themes that feature in the composer's later works.

The pieces that comprise *L'Orgue Mystique* are organized in 51 sets, one for every Sunday and holiday of the liturgical year except during Advent and Lent, when the organ remains silent. An ardent believer, Tournemire insisted on also adding pieces for the holidays celebrating the Virgin Mary: the feasts of the Immaculate Conception, the Nativity of Mary, the Purification, and the Assumption. His musical program thus reflects the entire span of Mary's life, from her 'immaculate' conception as the New Eve, untainted by the original sin from which her son, the Christ, redeemed the rest of us, to her assumption, the moment when she departed earth and rose into heaven. Does not the composer muse in his *Mémoires* on the "mysterious and admirable link between the Nativity and the Assumption"?

Office No. 35 In Assumptione B. M. V., *L'Orgue mystique*, Op. 57. Dated 1928, this is No. 35 of the 51 sets of pieces accompanying offices (prescribed religious rites) that comprise *L'Orgue mystique*, and is included in Op. 57, the cycle of the sets written for the post-Pentecost period of the liturgical year. The work is dedicated to a colleague of Tournemire, Joseph Bonnet, a Benedictine oblate who died at Sainte-Luce-sur-Mer and was buried at the abbey of Saint-Benoît-du-Lac. The short and contemplative *Prélude à l'Introït* paraphrases the Gregorian introit *Gaudeamus*. Based on *Assumpta est*, the *Offertoire* sounds, three times, a prepared monody whose mood is one of deep meditation, with eight voices harmonized against three sonic backgrounds, while the pedal sounds a gently incantatory movement of parallel thirds or sixths. The brief *Élévation* paraphrases the chant *Assumpta est* in sextuplets against a decorative background of quintets and parallel fifths in the bass. In the *Communion*, based on the chant *Optimam patrem*, a dialogue in subtly curved lines on the Flûtes harmoniques stop precedes a relaxed episode, of 'infinite' calm and without a clear pulse. Then, in conclusion, the principal theme fades to silence. Finally, in the recessional, *Paraphrase-Carillon*, the organ sings at full power of the glory of Mary. After citing the chants *Salve Regina* and then the *Ave maris stella*, an andante on *Ave maris stella* brings the work to a dazzling close, with *Salve Regina* played on the pedal bass.

Office In Assumptione B. M. V. , *Petites fleurs musicales*, Op. 66. The title of this collection is borrowed from the *Fioretti* (Little Flowers), an account of Saint Francis of Assisi, a saint whom Tournemire loved, and who is the subject of the composer's last work, the oratorio *Il Poverello di Assisi*. These 40 very easy pieces for organ without pedal or harmonium date from the years 1933 and 1934. Like small-scale offices, they are organized in eight groups of five pieces, corresponding to the organist's five interventions during the mass: before the Introit, and at the Offertory, Elevation, Communion, and Finale. Franciscan in their simplicity, these little pieces allow performers of modest ability to participate musically in the celebration of the mass. They end in a *Chacone* comprising an exposition and six variations.

Antienne et Amen de l'Assomption, *Postludes libres pour des Antiennes de Magnificat*, Op.68. The *Postlude for the Feast of the Assumption* based on the Magnificat antiphon *Hodie Maria Virgo coelos* is one of a suite composed for the major holidays of the liturgical year and consisting of 51 postludes for the Magnificat antiphons (one for each Sunday, as in the Offices of *L'Orgue mystique*) and 13 *Amens*. All of these short pieces were written for organ without pedals or harmonium. Tournemire composed them after *L'Orgue mystique*, in 1935, and dedicated them to his wife Alice. Postlude No. 2, for the Feast of the Assumption, is an atonal threnody that unfolds in a very calm mood. Just as calm, Amen No. 1 is assigned to the Voix céleste and Gamba stops.

THE FEAST OF THE IMMACULATE CONCEPTION

Office No. 2 Immaculata Conceptio B. Mariae Virginis, *L'Orgue mystique* Op. 55. No. 2 in the Christmas cycle, this office is dedicated to Dom Joseph Gajard, choir master at the Benedictine Abbey of Solesmes. This office seems to be a meditation on this double mystery of the choice of Mary, untainted, to bear the Christ, and her Nativity. This piece is played entirely on Flûtes, Bourdons, Gambas, and Voix céleste, hence the delicate colors of the *Prélude à l'Introït*, the Offertoire on *Ave Maria*, and the vocalise of the *Élévation*. The *Communion* calls for subtle timbral nuances, even the Postlude refrains from any demonstration of eloquence, and, after paraphrasing *Ave maris stella*, *O Gloriosa Virginum*, and the antiphon *Tu gloria*, the piece ends in reverence.

Office Immaculata Conceptio B. Mariae Virginis. *Petites fleurs musicales* Op. 66. This, the first of the groups of five pieces comprising the *Petites fleurs musicales*, shares the same enveloping atmosphere of intimate fervor and tenderness as the Office for this feast. The last of the pieces, entitled *Ricercar*, is in three parts of which the first is a canon for two voices.

Antienne et Amen de l'Immaculée Conception. The free Postlude for the Magnificat antiphon of this feast day is based on the chant *Beatam me dicent*. Like other music for this feast, *Postlude* and *Amen* are utterly simple and reverent.

Gilles Cantagrel
Translated by Sean McCutcheon

VINCENT BOUCHER

« Vincent Boucher est non seulement un excellent musicien, c'est aussi un personnage dont les représentations sonores sont immédiatement convaincantes. »
- Christophe Huss, Le Devoir

Vincent Boucher a étudié avec Bernard Lagacé et Luc Beauséjour, et a reçu deux Premiers Prix à l'unanimité en orgue et en clavecin du Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Mireille Lagacé. Il a également complété un doctorat en interprétation à l'Université McGill sous la direction de John Grew et William Porter. Il s'est finalement perfectionné à Vienne avec Michael Gailit, puis à Paris avec Pierre Pincemaille.

En janvier 2015, Vincent Boucher est nommé organiste titulaire à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, doté du grand orgue Rudolf von Beckerath de 78 jeux sur cinq claviers. Il y anime aussi une véritable vie musicale en présentant 50 concerts par année. Il a joué largement en Amérique et en Europe, notamment en Angleterre, en Autriche et en France. Son récital « Vincent Boucher à l'orgue » a été présenté sur la chaîne de télévision Mezzo dans 39 pays. Il est récipiendaire d'une quinzaine de prix et distinctions dont le Prix John-Robb, le Prix d'Europe – le seul remis à un organiste depuis 1966 - et le prix Opus Découverte de l'année. Sa discographie compte déjà quinze enregistrements qui ont reçu de nombreux prix et l'éloge de la critique internationale.

Vincent Boucher travaille depuis plus de 17 ans au sein de l'industrie financière et est présentement conseiller en placements chez Financière Banque Nationale. Il a notamment conçu plus d'une trentaine de nouveaux produits d'investissement qui comptent aujourd'hui des actifs de près de 5 milliards. Diplômé de l'Université d'Oxford et de HEC-Montréal, il est également détenteur du titre de Chartered Financial Analyst.

"Vincent Boucher is clearly on of the finest organists to appear in Canada in decades."
- Daniel Foley, The Wholenote

Vincent Boucher is enjoying a true double career, pursuing both music and finance. He has studied under harpsichordist Luc Beauséjour and organist Bernard Lagacé. While in Mireille Lagacé's class at the Conservatoire de musique de Montréal, a jury twice unanimously awarded him a first prize for organ and harpsichord. He has also completed a doctorate in performance at McGill University with John Grew and William Porter, and furthered his studies in Vienna with Michael Gailit, and later in Paris with Pierre Pincemaille.

In January 2015, Vincent Boucher was appointed titular organist at Saint Joseph's of Mont Royal Oratory. He has performed extensively and internationally, notably in England, France and Austria. In 2000 he won first prize in the John Robb Organ Competition. In 2002, he won the Académie de musique du Québec's Prix d'Europe, which had not been given to an organist since 1966. In 2003 he was awarded an Opus Prize in the category Discovery of the Year. He has already made fifteen recordings, which have won a number of prizes and the praise of critics.

For over 17 years, Vincent Boucher has worked in the financial industry. He holds a bachelor's degree in finance and a graduate degree in e-commerce from the HEC, Université de Montréal's business school, a Master of Business Administration from Oxford University and the prestigious *Chartered Financial Analyst* designation.

Orgue de la basilique / *Basilica Gallery Organ*
Rudolf von Beckerath, 1960
Restauration par les ateliers Juget-Sinclair, 2012

5 claviers manuels et pédalier / *5 manuals and pedal* – 78 jeux / *stops*, 118 rangs / *ranks*
Traction mécanique / *Mechanical action*

COMPOSITION SONORE *STOP LIST*

I. Positif

Montre	8′
Bourdon	8′
Prestant	4′
Flûte conique	4′
Nazard	2 2/3′
Doublette	2′
Gemshorn	2′
Tierce	1 3/5′
Larigot	1 1/3′
Plein Jeu	V
Saqueboute	16′
Cromorne	8′
Chalumeau	4′

V. Écho (expressif / *enclosed*)

Bourdon	8′
Quintaton	8′
Principal en bois	4′
Flûte sylvestre	2′
Larigot	1 1/3′
Sesquialtera	II
Plein Jeu	IV
Ranquette	16′
Régale	8′

II. Grand-Orgue

Montre	16′
Montre	8′
Flûte conique	8′
Flûte à cheminée	8′
Prestant	4′
Cor de nuit	4′
Quinte	2 2/3′
Doublette	2′
Fourniture	VI
Cymbale	IV
Trombone	16′
Trompette	8′

III. Bombarde

Bourdon	16′
Flûte en montre	8′
Prestant	4′
Gros Nazard	5 1/3′
Grosse Tierce	3 1/5′
Nazard	2 2/3′
Quarte de Nazard	2′
Tierce	1 3/5′
Grande Fourniture	VI
Bombarde*	16′
Trompette*	8′
Clairon*	4′

IV. Récit (expressif / *enclosed)*

Quintaton	16′
Principal	8′
Flûte à fuseau	8′
Gemshorn	8′
Gemshorn céleste	8′
Prestant	4′
Flûte à bec	4′
Nazard	2 2/3′
Cor de nuit	2′
Piccolo	1′
Plein Jeu	V
Cymbale	III
Cornet	VI
Cor anglais	16′
Hautbois	8′
Musette	4′

Pédale

Montre	32′
Montre	16′
Flûte	16′
Soubasse	16′
Montre	8′
Flûte creuse	8′
Prestant	4′
Flûte à fuseau	4′
Cor de nuit	2′
Fourniture	IV
Plein jeu	VI
Bombarde	32′
Bombarde	16′
Basson	16′
Trompette	8′
Clairon	4′

Autres caractéristiques / *Other details*
Étendue des claviers / *Manual compass*: 56 notes (C-g3)
Étendue du pédalier / *Pedal compass*: 32 notes (C-g1)
Accouplements / *Couplers*: POS/GO, BB/GO, REC/GO – GO/PED, BB/PED
Combinaisons / *Combinations*: combinateur électronique (SSOS) / *Electronic combinator* (SSOS) – Tremblant: Positif, Bombarde, Récit, Écho

*En chamade

Déjà parus chez ATMA Classique *Previously released*

ACD2 2718

ACD2 3016

ACD2 2703

ACD2 2470

ACD2 2471

ACD2 2472

ACD2 2568

ACD2 2341

Réalisation et montage / *Produced, and editing*
Johanne Goyette

Ingénieurs du son / *Sound Engineers*
Carlos Prieto, Pierre Lévesque

Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Montréal (Québec), Canada
Enregistré en février 2016 et janvier 2017 / *Recorded in February 2016 and January 2017*

Assistants à l'orgue / *Organ assistants*
Adrian Foster / **Lauma Akmene**

Graphisme / *Graphic design*
Adeline Payette Beauchesne

Responsable du livret / *Booklet editor*
Michel Ferland

Photos
Alain Lefort

Description de la couverture
Louis Parent a dessiné et fait les modèles du Chemin de Croix. Les pièces ont ensuite été sculptées dans la pierre par Ercolo Barbieri. Sculpture installée à la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph.

Cover description
Louis Parent designed and modelled the statues of the Way of the Cross. They were then carved in stone by Ercolo Barbieri, and installed in the garden of Saint Joseph of Mont Royal Oratory.